

## Déclaration à la Commission du développement durable des Nations Unies dans le cadre de la réunion préparatoire intergouvernementale

**24 février 2009, 10 h – Promotion de l'agriculture durable**

Monsieur le président / Madame la présidente,

Depuis l'adoption d'*Action 21* à Rio, le Canada a contribué activement à la mise au point du plan d'action international pour le développement durable. Le Canada continue à promouvoir des pratiques agricoles qui améliorent la qualité de vie tout en protégeant l'environnement pour les générations actuelles et futures.

Le secteur agricole et agroalimentaire canadien s'efforce d'être un chef de file mondial en matière de production efficace d'aliments d'excellente qualité, de façon respectueuse de l'environnement, pour les Canadiens et le monde entier. En vertu de son nouveau cadre quinquennal de la politique agricole, *Cultivons l'avenir*, le Canada investit en agriculture non seulement pour aider le secteur à prospérer mais aussi pour valoriser et protéger l'environnement et pour garantir la santé et le bien-être des Canadiens.

La disponibilité de l'eau et le changement climatique sont les principales priorités environnementales établies dans *Cultivons l'avenir*. Ces priorités seront prises en compte dans une approche intégrée destinées à :

- améliorer la compréhension scientifique des rapports de l'agriculture avec l'environnement;
- mettre au point des technologies et des stratégies pour améliorer la performance agroenvironnementale du secteur;
- fournir une aide technique, de l'information et des encouragements pour augmenter l'adoption de pratiques bénéfiques au niveau de la ferme et des sols;
- mesurer la performance environnementale et en rendre compte;
- aider les agriculteurs à tirer parti des débouchés économiques connexes.

Cette approche s'est révélée efficace à l'égard de l'adoption du travail de conservation du sol, une réussite canadienne pour ce qui est d'aider les producteurs à saisir les risques environnementaux liés aux activités agricoles et à recommander des pratiques de gestion bénéfiques qui peuvent réduire les risques et atténuer les effets négatifs tout en maintenant ou en améliorant la rentabilité. Depuis les années 1980, l'adoption de méthodes de travail réduit des sols s'est généralisée chez les agriculteurs, ce qui a permis de protéger le sol de l'érosion et de la perte de matières organiques. Elle s'est également révélée être le plus grand moteur de la transformation des sols consacrés à l'agriculture au Canada, d'une source d'émission de carbone en 1981 à un puits net aujourd'hui.

Les investissements dans la recherche et l'innovation en agriculture ont joué un rôle essentiel dans cette réussite et ils continuent d'être une pierre angulaire de la stratégie que le Canada met en œuvre pour réaliser ses objectifs stratégiques. Les activités de recherche se concentrent sur la production de nouvelles connaissances et sur la mise au point ou l'amélioration de technologies et de pratiques de gestion agricole bénéfiques.

Par exemple, les travaux de recherche visant à comprendre les flux de GES dans les fermes canadiennes ont abouti à la mise au point d'un progiciel de modélisation pour l'ensemble de la ferme que les agriculteurs peuvent utiliser pour estimer leurs émissions de gaz à effet de serre et évaluer l'effet éventuel des options qu'ils peuvent utiliser pour les réduire.

L'agriculture doit continuer à élargir sa vision au-delà de l'augmentation de la productivité de manière à contribuer également à la gestion des processus écologiques qui fournissent les biens et services environnementaux que la société valorise et dont elle dépend. Le Canada croit que des outils stratégiques, la certification environnementale, la réglementation, des encouragements financiers et des instruments axés sur le marché peuvent tous encourager les agriculteurs à adopter des pratiques durables qui produisent des dividendes environnementaux, comme une eau et un air plus propres et la multiplication des habitats propices à la biodiversité. De telles mesures devraient aussi être fondées sur des avantages quantifiables pour le public et sur des données scientifiques fiables. C'est l'approche que le Canada a adoptée.

Le Canada se réjouit de la possibilité de collaborer avec la communauté internationale et de partager son savoir-faire et d'apprendre des autres afin d'améliorer la sécurité alimentaire mondiale, de réduire la faim et la pauvreté, de s'attaquer aux défis liés aux changements climatiques et de protéger les ressources primaires dont nous dépendons tous.